



• **Plus de la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui dans une grande ville. C'est deux fois plus qu'en 1960.**

En 2050, pratiquement 7 personnes sur 10 vivront en milieu urbain. En France, aujourd'hui, pratiquement 8 personnes sur 10 vivent dans une ville. En 1850, il n'y en avait qu'une sur 10.

Pour accueillir de plus en plus d'habitants, les villes s'étalent loin de leur centre ville. Elles transforment des espaces naturels, forestiers ou agricoles en habitat ou en zones commerciales. Ces espaces sont artificialisés, bétonnés pour devenir des voies de chemin de fer, des routes, des terrains pour bâtir des maisons, des centres commerciaux, des parkings...

On compte 1 million de villes dans le monde. 417 abritent entre 1 et 5 millions d'habitants. 43 villes accueillent entre 5 et 10 millions d'habitants. On estime qu'elles seront 63 en 2030. Il existe, à ce jour, 36 mégavilles (plus de 10 millions d'habitants) dans le monde. Paris est la 30^{ème}.

(Source : Rapport des Nations unies sur les Perspectives d'urbanisation dans le monde)



• **En 2015, 10% de la France métropole était artificialisée, c'est-à-dire bétonnée. En 2100, ce sera le double.**

On détruit à grande vitesse des espaces naturels, véritables tissus vivants de la planète, riches en biodiversité, qui ont un rôle essentiel pour réduire le CO₂, responsable de l'augmentation des températures sur Terre. Chaque année, c'est six fois la surface de Paris qui se retrouve artificialisée.

Ces disparitions d'espaces naturels et agricoles sont paradoxales. En effet, il est prévu que la population mondiale augmente encore fortement. On aura donc besoin de davantage de terres agricoles pour nourrir la population. La disparition de toutes ces terres interroge.

(Source : Institut du Développement Durable et des Relations Internationales)



• **La consommation des énergies fossiles (charbon, pétrole et gaz naturel) est en constante hausse depuis 1870, avec une incroyable accélération depuis 1950. La consommation de pétrole dans le monde a été multipliée par 7 entre 1950 et 2000. Dans le même temps la consommation de charbon a été multipliée par un peu plus de 2.**

Quand l'homme a appris comment exploiter les réservoirs d'énergie fossile (charbon puis pétrole), il a eu à sa disposition des sources d'énergie bon marché qu'il a utilisées massivement, sans limites et sans s'interroger sur les conséquences de cette surexploitation sur le climat. Pourtant ces réservoirs stockeurs de carbone étaient parmi les plus importants sur Terre.

Toute consommation d'énergie fossile rejette dans l'atmosphère du CO₂, puissant gaz responsable de l'augmentation des gaz à effet de serre.

(Source : Encyclopédie de l'énergie)



• **En France en 1850, on récoltait 10 quintaux de blé sur un hectare. En 1995, en moyenne, on récoltait 70 quintaux de blé sur un hectare de culture intensive, en 2019, on a récolté en moyenne pratiquement 74 quintaux de blé sur un hectare (Un quintal équivaut à 100 kg). Dans le même temps, en agriculture biologique, on a récolté en moyenne 30 quintaux de blé sur un hectare en 2019.**

La culture intensive est une technique de culture qui ajoute des produits non naturels à la terre pour augmenter la quantité de ce qu'elle peut produire. Cela permet d'obtenir le maximum de profits d'un espace donné, dans un temps le plus court possible. Les produits des cultures intensives sont moins chers que les autres pour les consommateurs.

Les conséquences sur la santé, l'eau et les sols de l'utilisation massive d'engrais et de pesticides sont graves.



• **En France en 2018, 8 animaux sur 10 ont été élevés dans des élevages intensifs.**

Un élevage intensif regroupe des dizaines, voire des milliers, d'animaux dans des espaces le plus souvent fermés. Les animaux sont nourris pour qu'ils grandissent vite en faisant beaucoup de muscles. Les vaches par exemple des élevages intensifs ne sont pas mises dans les champs pour brouter. On leur donne le plus souvent de la nourriture produite dans les cultures intensives.

La production mondiale de viande était de 45 millions de tonnes en 1950, de 302 millions de tonnes en 2012 et de 350 millions de tonnes en 2019. Les élevages produisent de grandes quantités de méthane, un autre puissant gaz à effet de serre.



• **La population qui vivait et travaillait à la campagne a fortement diminué dans les années 1950.**

Partis pour travailler, le plus souvent, dans des usines proches des villes, ces dernières ont dû s'adapter à l'arrivée croissante de ces nouveaux habitants. Pour remplacer cette main d'œuvre dans les campagnes, de nouveaux équipements mécanisés ont fait leur apparition : tracteurs, moissonneuses batteuses.

L'objectif fixé aux agriculteurs après la seconde guerre mondiale a été de produire plus, par tous les moyens.



• **Il y a 400 ans, plus de moitié de la Terre (66%) était couverte de forêts. En 2015, ce n'était plus qu'un tiers (31%).**

Les arbres sont coupés pour augmenter la surface des terres agricoles (plantations céréalières pour nourrir les animaux d'élevage, culture d'huile de palme pour l'alimentation industrielle...) mais aussi pour pouvoir exploiter des ressources d'énergies fossiles.

De 1995 à 2015, 240 millions d'hectares de forêts ont été détruits. D'ici à 2030, on estime que 170 millions d'hectares seront encore perdus.

(Source WWF)



• **Le commerce mondial augmente chaque année. Depuis 1950, les échanges entre les différents pays du monde ont été multipliés par 200 !**

Les moyens de transport permettent de transporter toujours plus de marchandises, toujours plus rapidement. La taille des bateaux ne cesse de grandir ! De grandes entreprises se sont installées dans plusieurs pays pour produire le moins cher possible. Cette situation a des conséquences en chaîne. Les ports qui accueillent ces énormes porte-containers doivent s'agrandir, les routes qui conduisent aux ports se multiplient et s'élargissent pour permettre la circulation de camions de plus en plus nombreux.

Dans le même temps, des espèces animales ou végétales en étant transportées d'un bout de la Terre à l'autre, envahissent des milieux naturels et mettent en danger celles qui y étaient installées de longue date.